

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 mars 2006

PROPOSITION

**visant à instituer une commission d'enquête
parlementaire chargée d'enquêter sur
l'intervention de la Sûreté de l'État et
d'autres services de police dans l'affaire
«Erdal» en particulier, ainsi que sur
le fonctionnement, d'éventuels
dysfonctionnements et la nécessité d'adapter
l'organisation et le fonctionnement de
la Sûreté de l'État en général**

(déposée par MM. Gerolf Annemans et
Bart Laeremans)

SOMMAIRE

1. Développements	3
2. Proposition	9

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 maart 2006

VOORSTEL

**tot instelling van een parlementaire
onderzoekscommissie belast met
het onderzoek naar het optreden van de
Staatsveiligheid en andere politionele
diensten in de zogenaamde zaak «Erdal» in het
bijzonder en naar het functioneren van,
eventuele disfuncties bij en de noodzakelijke
aanpassingen van de organisatie en de
werking van de Staatsveiligheid in het algemeen**

(ingediend door de heren Gerolf Annemans en
Bart Laeremans)

INHOUD

1. Toelichting	3
2. Voorstel	9

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT :</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT :</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

A. Fehriye Erdal, militante du DHKP-C, a été arrêtée à Knokke-Heist fin septembre 1999, pour port d'armes illégal et usage de faux passeport. Après des mois de détention préventive, la chambre des mises en accusation de Gand l'a libérée fin mars 2000. Depuis cette date, la terroriste Erdal vivait dans un lieu tenu secret en Belgique. Elle n'était pas en état d'arrestation, la chambre des mises en accusation ayant levé sa détention préventive. En juillet 2000, Erdal a demandé l'asile politique. Conformément à la loi sur les étrangers, le ministre de l'Intérieur de l'époque, Antoine Duquesne, pouvait lui «enjoindre (...) de résider en un lieu déterminé pendant que sa demande (était) à l'examen», tout en lui imposant une obligation de présentation à la police fédérale ainsi qu'une observation statique. Cette dernière mission a été confiée à la Sûreté de l'État, et ce, sur l'insistance du chef de cabinet de l'époque de M. Duquesne, M. Dassen. Chaque fois qu'elle voulait quitter sa cache, Erdal devait en demander l'autorisation au SPF Intérieur.

Il est très curieux et étonnant que Mme Erdal pût résider au-dessus du quartier général de l'organisation terroriste DHKP-C, ce qui lui permettait de continuer à participer activement au fonctionnement de celle-ci.

En janvier 2005, dans une lettre adressée à la ministre de la Justice, Mme Onkelinx, M. Dassen, devenu entre-temps administrateur général de la Sûreté de l'État, demanda de décharger la Sûreté de l'État de cette mission. Il réitéra sa demande en février et en avril 2005, en s'adressant cette fois également au ministre de l'Intérieur, M. Dewael, et au premier ministre, M. Verhofstadt. M. Dassen estimait qu'il n'était pas opportun de confier la mission d'observation à la Sûreté de l'État, dès lors qu'il s'avérait que celle-ci ne pourrait empêcher Erdal de fuir. Il fut également fait mention du fait que le risque de fuite était réel.

Le 7 février 2006, le Groupe interforces antiterroriste, chargé d'analyser tous les risques en matière de menace terroriste, a communiqué qu'en cas de condamnation, Mme Erdal risquait de prendre la fuite. À partir du 17 février 2006, la Sûreté de l'État a renforcé la surveillance de Mme Erdal, dans la perspective du jugement qui devait être rendu le 28 février 2006 dans le cadre du procès du DHKP-C. À la suite de ce jugement, Mme Erdal s'est vu condamner à une peine d'emprisonnement de quatre ans et le tribunal correctionnel de Bruges a ordonné son arrestation immédiate.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

A. De DHKP-C-militante Erdal werd eind september 1999 aangehouden in Knokke-Heist op verdenking van verboden wapendracht en gebruik van een vals paspoort. Na maanden voorarrest liet de kamer van inbeschuldigingstelling van Gent haar eind maart 2000 vrij. Sinds die datum verbleef de terroriste Erdal op een geheime verblijfplaats in België. Ze was niet gearresteerd, de kamer van inbeschuldigingstelling had haar voorarrest opgeheven. Erdal vroeg in juli 2000 politiek asiel aan. Daardoor kon de toenmalige minister van Binnenlandse Zaken Duquesne haar op grond van de vreemdelingenwet verplichten „op een bepaalde plaats te verblijven gedurende de tijd dat de asielvraag in onderzoek is», inbegrepen een meldingsplicht aan de federale politie en een statische observatie. Die laatste opdracht was voor de Staatsveiligheid. De toenmalige kabinetschef van Duquesne, de heer Dassen, drong daarop aan. Als ze haar schuilplaats wenste te verlaten, moest ze daarvoor telkens toelating vragen aan de FOD Binnenlandse Zaken.

Zeer merkwaardig en hoogst bevreemdend is dat mevrouw Erdal mocht verblijven boven het hoofdkwartier van de terroristische organisatie DHKP-C, zodat zij actief bij de werking betrokken kon blijven.

In januari 2005 pleitte de heer Dassen, inmiddels administrateur-generaal van de Staatsveiligheid, ervoor de Staatsveiligheid te ontlasten van die opdracht in een brief aan minister van Justitie Onkelinx. In februari en april 2005 herhaalde hij die vraag, dit keer ook aan minister van Binnenlandse Zaken Dewael en eerste minister Verhofstadt. De heer Dassen vond de observatie-opdracht niet geschikt voor de Staatsveiligheid omdat die blijkbaar niet kan verhinderen dat Erdal zou vluchten. Ook wordt gemeld dat er wel degelijk vluchtgevaar bestaat.

Op 7 februari 2006 meldde de Antiterrorisme Gemengde Groep, die alle risico's inzake terreurdreiging moet analyseren, dat Erdal misschien gaat vluchten als ze veroordeeld zou worden. Vanaf 17 februari 2006 werd het toezicht van de Staatsveiligheid op Erdal verscherpt. Dat gebeurde met het oog op de uitspraak in het DHKP-C-proces, die op dinsdag 28 februari 2006 viel. Erdal werd daarbij veroordeeld tot vier jaar gevangenisstraf en de correctionele rechtbank van Brugge beval haar onmiddellijke aanhouding.

Or, lorsque les services de sécurité ont voulu l'interpeller le mardi matin pour la transférer à la prison, elle avait pris la fuite depuis plus de 24 heures. La Sûreté de l'État n'avait pas pu l'empêcher de s'évader lundi soir, en dépit d'une surveillance intensive impliquant 32 personnes.

En ne pouvant s'opposer à l'évasion de cette dangereuse terroriste, nos services judiciaires et policiers ont essuyé un camouflet au niveau international, et, qui plus est, dans un dossier sensible de terrorisme. Notre pays est une fois encore pointé du doigt pour le laxisme, la nonchalance et l'inefficacité de sa justice.

La ministre de la Justice, Mme Onkelinx, et le ministre de l'Intérieur, M. Dewael, veulent donner l'impression qu'aucune faute ne peut leur être reprochée. Cependant, le fait d'ignorer délibérément les avertissements de la Sûreté de l'État indique le contraire. Il apparaît également que la Sûreté de l'État et les services de police ont coopéré sans le moindre professionnalisme. Ils laissent à tout le moins l'impression que Mme Erdal a bénéficié de protections en haut lieu et que d'aucuns avaient l'intention bien arrêtée de la laisser s'échapper.

Il est clairement apparu, à la suite des questions et interpellations à la Chambre, que de nombreuses informations cruciales ont été dissimulées. Maintes questions sont restées sans réponses et, en ce qui concerne la Sûreté de l'État, il a été renvoyé à l'inaccessibilité de certains documents. Par ailleurs, la Commission parlementaire chargée de l'accompagnement du Comité permanent de contrôle des services de renseignement est également confronté au refus de mettre à sa disposition une série de données importantes. Il y a dès lors fort à craindre que les informations qui seront finalement mises à la disposition du Parlement auront été très filtrées et probablement manipulées.

Étant donné que les ministres précités refusent de communiquer certains documents de la Sûreté de l'État, que la Commission d'accompagnement précitée n'a pas accès à un certain nombre de documents importants de la Sûreté de l'État concernant le dossier Erdal, qu'une foule de questions restent en suspens et que l'audition de témoins sous serment est nécessaire pour y répondre, l'institution d'une commission d'enquête parlementaire demeure le seul moyen de faire toute la lumière sur l'affaire Erdal.

Toen de veiligheidsdiensten haar die dinsdagavond wilden aanhouden om haar naar de gevangenis over te brengen, was ze echter al meer dan 24 uur voortvluchtig. De Staatsveiligheid had de ontsnapping maandagavond niet kunnen voorkomen, ondanks een intensieve bewaking, waarbij 32 mensen betrokken waren.

De ontsnapping van deze gevaarlijke terroriste zorgt voor internationaal gezichtsverlies voor onze gerechtelijke en politiediensten, uitgerekend in een gevoelig terrorismedossier. Opnieuw staan we te kijk als een land met een lakse, nonchalante en niet-efficiënte Justitie.

De minister van Justitie Onkelinx en de minister van Binnenlandse Zaken Dewael willen de indruk wekken dat hun geen fout kan worden verweten, maar het straalt negeren van de herhaalde waarschuwingen vanwege de Staatsveiligheid wijst op het tegendeel. Ook is duidelijk dat de Staatsveiligheid en de politiediensten allerminst op een professionele manier hebben samengewerkt. Minstens ontstaat de indruk dat Erdal van hogerhand beschermd werd en dat sommigen de uitdrukkelijke bedoeling hadden haar te laten ontsnappen.

Na de vragen en interpellaties in de Kamer is duidelijk dat heel wat cruciale informatie wordt achtergehouden. Talloze vragen werden onbeantwoord gelaten en inzake de Staatsveiligheid werd verwezen naar de ontoegankelijkheid van bepaalde documenten. Bovendien wordt ook de Parlementaire Commissie belast met de Begeleiding van het Vast Comité van Toezicht op de Inlichtingendiensten geconfronteerd met de weigering om een aantal belangrijke gegevens ter beschikking te stellen. De vrees bestaat dan ook dat de informatie die uiteindelijk aan het parlement ter beschikking zal worden gesteld, zeer sterk gefilterd zal zijn en wellicht gemanipuleerd.

Omdat voornoemde ministers weigeren bepaalde Staatsveiligheid-documenten vrij te geven en ook voornoemde begeleidingscommissie geen toegang en inzage krijgt tot een aantal belangrijke documenten van de Staatsveiligheid die betrekking hebben op de zaak Erdal, omdat een hele hoop vragen onbeantwoord blijven en het horen van getuigen onder ede hiervoor noodzakelijk is, zijn de oprichting en het gebruik van een parlementaire onderzoekscommissie nog de enige manier om de zaak Erdal tot op het bot uit te spitten en om de uiteindelijke waarheid aan het licht te brengen.

B. Il ressort des rapports publiés ces dix dernières années par le Comité permanent de contrôle des services de renseignement et de sécurité, que l'évasion spectaculaire de la terroriste turque Fehriye Erdal n'est pas un incident isolé et qu'il ne s'agit pas de la seule bétise commise par la Sûreté de l'État. Cette affaire s'inscrit dans une longue série de dysfonctionnements d'un service de renseignement désorganisé. Un bref aperçu des erreurs flagrantes commises ces 15 dernières années démontre que la Sûreté de l'État ne fonctionne pas normalement:

- La Sûreté de l'État n'exerçait pas un contrôle suffisant sur les activités de l'ancien KGB. En 1993, suite aux révélations contenues dans un livre, paru aux États-Unis, sur le transfuge du KGB Mitrokhin, la Justice belge avait découvert et démantelé des dépôts clandestins du KGB équipés d'appareils émetteurs en Belgique. Ce n'est qu'en 1996 que la Sûreté de l'État avait appris, par la presse belge, l'existence de Mitrokhin, malgré le retentissement que l'affaire avait eu dans les médias en 1993.

- L'arrestation de Fehriye Erdal n'avait pas été le fruit de recherches intensives, mais d'un pur hasard. En septembre 1999, le feu s'était déclaré dans un appartement à Knokke. La police avait alors découvert que les locataires – dont Fehriye Erdal – étaient en possession d'armes, de faux papiers, d'explosifs et de matériel radio. La Sûreté de l'État n'en n'avait pas été informée, et n'avait rien à voir avec cette arrestation. Elle avait, du reste, minimisé le danger que représentait la présence, sur le territoire belge, de l'organisation d'extrême gauche DHKP-C.

- En 2000, la Sûreté de l'État avait tout simplement refusé d'intervenir à l'encontre d'un trafic de faux visas et documents d'identité dans les ambassades belges. Il existait pourtant des indices sérieux de corruption de diplomates belges qui entretenaient des relations avec la criminalité organisée russe et avec les services secrets bulgares. Johan Leman, qui était à l'époque directeur du CECLR et qui s'était constitué partie civile dans plusieurs affaires, avait déclaré: «Je ne comprends pas pourquoi les services de la Sûreté de l'État n'ont pas transmis les faits dont ils avaient connaissance aux instances judiciaires». Réaction laconique de la Sûreté de l'État: «La Sûreté de l'État ne peut pas intervenir à l'étranger».

- L'opération de filature d'un couple belge de Putte que les Américains suspectaient de financer le réseau terroriste d'Al-Qaeda, a été un échec total parce que la Sûreté de l'État, qui avait déjà filé le couple dans le passé, a omis d'en informer le service de renseigne-

B. Uit de rapporten die het Vast Comité van Toezicht op de Inlichtingen- en Veiligheidsdiensten de laatste tien jaar heeft bekendgemaakt, blijkt dat de spectaculaire ontsnapping van de Turkse terroriste Fehriye Erdal geen geïsoleerd incident of een eenmalige blunder van de Staatsveiligheid is. De affaire past in een lange rij disfuncties van een ontreedde inlichtingendienst. Een kort overzicht van opmerkelijke blunders tijdens de voorbije 15 jaar toont aan dat de Staatsveiligheid niet op een normale wijze functioneert:

- De Staatsveiligheid hield de activiteiten van de vroegere KGB in dit land niet voldoende in de gaten. Na verklaringen in een in de Verenigde Staten van Amerika uitgegeven boek gebaseerd op KGB-overloper Mitrokhin ontdekte en ontmantelde het Belgisch gerecht in 1993 hier geheime KGB-opslagplaatsen met zendapparatuur. Pas in 1996 raakte de Staatsveiligheid via de Belgische pers op de hoogte van het bestaan van Mitrokhin, ondanks de weerklank die de zaak in 1993 in de media gevonden had.

- De arrestatie van Erdal was niet het gevolg van intensief speurwerk, maar van stom toeval. In september 1999 brak er brand uit in een appartement in Knokke. De politie ontdekte dat de huurders - waarvan Erdal er één was - in het bezit waren van wapens, valse papieren, explosieven en radiomateriaal. De Staatsveiligheid was hiervan niet op de hoogte en had met die arrestatie niets te maken én minimaliseerde overigens het gevaar van de aanwezigheid van de extreem linkse groep DHKP-C in dit land.

- In 2000 weigerde de Staatsveiligheid gewoonweg op te treden tegen een illegale handel met valse visa en identiteitsdocumenten in Belgische ambassades. Er bestonden nochtans ernstige aanwijzingen van corruptie van Belgische diplomaten die relaties onderhielden met de Russische georganiseerde misdaad en met de Bulgaarse geheime dienst. Het toenmalige hoofd van het CGKR Johan Leman die zich in een aantal zaken burgerlijke partij had gesteld, verklaarde: «Ik kan niet begrijpen waarom de diensten van de Staatsveiligheid hun feitelijke dossierkennis niet hebben doorgegeven aan de gerechtelijke instanties». Laconieke reactie van de Staatsveiligheid: «De Staatsveiligheid kan niet optreden in het buitenland.»

- De schaduwoperatie van een Belgisch echtpaar uit Putte dat door de Amerikanen verdacht werd van financiering van het terreurnetwerk Al-Qaeda, liep volledig mis, omdat de Staatsveiligheid, die het koppel reeds in het verleden volgde, niet de militaire inlichtingendienst

ments militaire (Service Général du Renseignement et de la Sécurité des Forces armées) et de lui transmettre des informations opérationnelles cruciales. Réaction de la Sûreté de l'État: «La collaboration entre les deux services a laissé à désirer.»

– Le ministre de l'Intérieur basque a communiqué qu'une réunion secrète des dirigeants de l'ETA allait avoir lieu en Belgique le 13 mai 2001. Alors que la Sûreté de l'État surveillait depuis 1975 tous les sympathisants de l'ETA présents dans notre pays et collaborait étroitement dans ce cadre avec les services secrets espagnols, elle n'était absolument pas informée de cette réunion au sommet.

– À la suite du rapport de la Sûreté de l'État sur son prétendu passé d'activiste d'extrême droite, rapport qui a fait l'objet de fuites, Soetkin Collier, la chanteuse du groupe *folk* Urban Trad, n'a pu participer au concours Eurovision de la chanson. Rien n'indiquait pourtant que le passé de la chanteuse représentait un risque actuel en termes de sécurité et le rapport n'avait dès lors pas la moindre pertinence pour la participation au concours en question. Tout cela montre que la Sûreté de l'État ne se fixe pas les bonnes priorités.

– En 2004, pendant un service de nuit, un membre de la Sûreté de l'État a fait feu sur un collègue qui, heureusement, n'a pas été blessé. Dans un premier temps, les deux agents ont tu l'incident et l'affaire semblait étouffée. Lorsque la ministre de la Justice de l'époque, Mme Onkelinx, apprit l'incident via les journaux, elle chargea le Comité permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité d'une enquête et adressa un rappel à l'ordre à l'administrateur général de la Sûreté de l'État de l'époque, M. Dassen. La ministre déclara à cette occasion: «Il est clair qu'il s'agit là d'un dysfonctionnement, ne serait-ce qu'au niveau de la transmission de l'information de la Sûreté de l'État vers mon cabinet.» Quelques mois plus tard, M. Dassen ordonna à tous les agents de remettre leur arme de service.

– Le 15 juillet 2004, la Sûreté de l'État a reçu une note alarmante de l'ambassade des États-Unis à Bruxelles. La CIA prévenait la Sûreté que l'Iran tentait d'acheter à la firme belge EPSI une presse isotope pouvant être utilisée pour fabriquer des armes nucléaires. Ce n'est que le 6 septembre que cet avertissement est parvenu à la Commission d'avis pour la non-prolifération des armes nucléaires (CANPAN), qui conseille le gouvernement au sujet de ce type d'exportations. Mais la Sûreté de l'État n'a pas transmis toutes les informations dont elle disposait: elle a seulement averti la Commission du fait qu'un exportateur essaierait d'échapper au

(Algemene Dienst Inlichtingen en Veiligheid) daarvan op de hoogte te brengen en cruciale operationele informatie door te geven. Reactie van de Staatsveiligheid: «De samenwerking tussen beide diensten liet te wensen over.»

– De Baskische minister van Binnenlandse Zaken meldde dat er op 13 mei 2001 in België een geheime vergadering van leiders van de ETA zou plaatsvinden. Hoewel de Staatsveiligheid al sinds 1975 alle ETA-sympathisanten in ons land in het oog hield en hierbij nauw samenwerkte met de Spaanse geheime dienst, wist ze niets over een dergelijke topvergadering.

– Als gevolg van een uitgelekt rapport van de Staatsveiligheid over haar zogenaamd extreemrechts verleden kon Soetkin Collier, de zangeres van de folkgroep Urban Trad, in 2003 niet deelnemen aan het Eurovisiesongfestival. Er was echter geen enkele indicatie dat het verleden van Collier een actueel veiligheidsrisico kon betekenen en dit was dan ook van geen enkele relevantie voor de voornoemde deelname. Eén en ander wijst erop dat de Staatsveiligheid met de verkeerde prioriteiten bezig is.

– In 2004 vuurde een lid van de Staatsveiligheid tijdens de nachtdienst op een collega die gelukkigerwijze niet gewond werd. Beide agenten hielden aanvankelijk hun mond over het voorval en de zaak leek in de doofpot te verdwijnen. Toen de toenmalige minister van Justitie Onkelinx het schietincident via de kranten vernam, verzocht ze het Vast Comité van Toezicht op de Inlichtingen- en Veiligheidsdiensten om een onderzoek en besloot ze de toenmalige administrateur-generaal van de Staatsveiligheid Dassen op het matje te roepen. De minister verklaarde: «Het is duidelijk dat het hier gaat om een disfunctie, al was het maar inzake de doorstroming van informatie vanuit de Staatsveiligheid naar mijn kabinet.» Enkele maanden later besloot de heer Dassen dat alle agenten hun dienstwapen moesten inleveren.

– Op 15 juli 2004 ontving de Staatsveiligheid een alarmerende nota van de VS-ambassade in Brussel. De CIA waarschuwde ervoor dat Iran pogingen ondernam om een isostatische pers die kan gebruikt worden om nucleaire wapens aan te maken, bij de Belgische firma EPSI te kopen. Pas op 6 september bereikte die waarschuwing het adviesorgaan voor niet-verspreiding van kernwapens (Canvek), dat de regering adviseert over dergelijke exporten. Maar de Staatsveiligheid gaf gebrekkige informatie: ze vertelde enkel dat een exporteur zou pogen het toezicht op de uitvoer van kernmaterialen te omzeilen, maar gaf noch de naam van de

contrôle de l'exportation de matériels nucléaires, mais elle n'a pas communiqué le nom de la firme ni le pays de destination. Lorsque les Américains ont remarqué que leurs informations n'étaient pas suivies de mesures concrètes, ils ont envoyé un second avertissement, cette fois à la douane. Le 28 octobre, un attaché des *US Customs* à l'ambassade des États-Unis de Bruxelles a remis une note à la douane, selon laquelle EPSI était sur le point d'envoyer une presse isotope en Iran le jour même. Les cinq bureaux de douane habituellement utilisés par EPSI pour l'exportation de leurs produits, ont immédiatement reçu l'ordre de bloquer le convoi. La firme a tout de même réussi à exporter la presse le 3 novembre.

Le Comité permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité a critiqué cette exportation avec virulence, parce que la Sûreté de l'État avait essayé de dissimuler sa bévue. De plus, M. Dassen avait fourni des renseignements erronés à la ministre Onkelinx, de telle sorte qu'elle avait à son tour communiqué des informations incorrectes au parlement. La Sûreté de l'État était indubitablement en faute et s'était montrée inefficace. En janvier 2006, M. Dassen a donc été forcé de démissionner de son poste d'administrateur général de la Sûreté de l'État.

– À la suite d'une nouvelle enquête du Comité permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité, un rapport relatif à l'existence possible de vols de la CIA en Belgique sera publié incessamment. Il en ressort que la Sûreté de l'État n'a pas fait grand chose de plus que de lire les journaux et de demander des explications aux services de renseignements étrangers. Leur enquête s'est manifestement limitée à une prise de contact de M. Dassen avec la CIA afin de savoir si le service était impliqué dans la détention et le transport de personnes soupçonnées d'activités terroristes. La CIA a répondu à M. Dassen qu'elle ne souhaitait faire aucun commentaire sur la question, et les choses en sont restées là. Selon le rapport à paraître du Comité permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité, il convient de souligner que les services de renseignements belges n'ont entrepris aucun travail de collecte d'informations sur le sujet par le biais de sources ouvertes ou d'autres institutions partenaires belges, et qu'aucune note d'analyse n'a donc été rédigée en la matière.

– En 2002, l'audit interne de la Sûreté de l'État a donné une image extrêmement négative des services de renseignements, ce qui a finalement donné lieu à la démission forcée de l'administrateur général de la Sûreté de l'État de l'époque, M. Timmermans, à qui l'on reprochait notamment une trop grande bureaucratisation et son

firma, noch het land van bestemming vrij. Toen de Amerikanen merkten dat er niets met hun informatie gebeurde, gaven ze een tweede waarschuwing, dit keer aan de douane. Op 28 oktober bezorgde een attaché van de *US Customs* bij de VS-ambassade in Brussel een nota aan de douane, waarin stond dat EPSI op het punt stond nog diezelfde dag een isostatische pers naar Iran te versturen. De vijf douanekantoren die gewoonlijk door EPSI werden gebruikt voor de uitvoer van hun producten, kregen meteen het verzoek het konvooi tegen te houden. Toch wist de firma op 3 november de pers uit te voeren.

Het Vast Comité van Toezicht op de Inlichtingen- en Veiligheidsdiensten tilde bijzonder zwaar aan de uitvoer, omdat de Staatsveiligheid geprobeerd had om de blunder weg te moffelen. Bovendien had de heer Dassen aan minister Onkelinx foute informatie gegeven, zodat ze op haar beurt foute informatie verstrekt had aan het parlement. De Staatsveiligheid was onbetwistbaar in gebrek gebleven en gaf blijk van inefficiëntie. In januari 2006 moest de heer Dassen dan ook gedwongen ontslag nemen als chef van de Staatsveiligheid.

– Een nieuw onderzoek van het Vast Comité van Toezicht op de Inlichtingen- en Veiligheidsdiensten resulteert eerstdaags in een rapport over mogelijke CIA-vluchten in België. Hieruit blijkt dat de Staatsveiligheid nauwelijks meer heeft gedaan dan de kranten lezen en de buitenlandse inlichtingendiensten om uitleg vragen. Het speurwerk beperkte zich kennelijk tot een contactneming door de heer Dassen met de CIA over de vraag of de dienst bij de detentie en het transport van terreurverdachten betrokken was. De heer Dassen kreeg als antwoord «*no comment*» en daarmee was de kous af. Het nog te verschijnen rapport van het Vast Comité van Toezicht op de Inlichtingen- en Veiligheidsdiensten stelt: «Het is gepast te benadrukken dat de Belgische inlichtingendiensten geen enkele informatie-winning hebben ondernomen via open bronnen of via andere Belgische partnerinstellingen over dit onderwerp en dat bijgevolg daarvan ook geen enkele analysenota werd geproduceerd.»

– De interne audit van 2002 van de Staatsveiligheid schetste een uiterst negatief beeld van de inlichtingendienst, hetgeen uiteindelijk leidde tot het gedwongen ontslag van de toenmalige baas van de Staatsveiligheid Timmermans, die o.a. bureaucratisering en een gebrek aan leiding verweten werd. Als opvolger werd de heer

manque de direction. M. Koen Dassen a été désigné pour lui succéder, uniquement sur la base de son appartenance politique.

Cette série de dysfonctionnements de la Sûreté de l'État qui ont atteint leur point culminant lors de l'évasion rocambolesque de Mme Erdal prouvent que ce service de renseignement connaît des problèmes structurels.

Outre sa mission spécifique précitée qui consisterait à examiner l'intervention de la Sûreté de l'État et des autres services de police dans l'affaire Erdal, la commission d'enquête aurait pour second objectif d'examiner le fonctionnement, les dysfonctionnements et les adaptations nécessaires en matière d'organisation et de fonctionnement de la Sûreté de l'État en général.

C. Les deux missions d'enquête, tout d'abord sur l'intervention de la Sûreté de l'État ou de quelque autre service de police dans l'affaire Erdal en particulier et deuxièmement, sur le fonctionnement et l'organisation de la Sûreté de l'État en général, devraient déboucher sur des recommandations qui contribueraient à éviter de telles erreurs ainsi qu'à améliorer le fonctionnement de la Sûreté de l'État, à prévenir les dysfonctionnements en son sein et à y apporter les adaptations nécessaires en matière d'organisation et de fonctionnement.

Koen Dassen aangeduid, louter op basis van zijn politieke aanhorigheid.

Deze heel reeks disfuncties van de Staatsveiligheid met als hoogtepunt het geblunder van de ontsnapping van Erdal bewijzen dat er iets structureel fout loopt met deze inlichtingendienst.

Naast bovengenoemde bijzondere opdracht van de parlementaire onderzoekscommissie tot onderzoek van het optreden van de Staatsveiligheid en de andere politiediensten in de zaak Erdal heeft de onderzoekscommissie als tweede doel: een onderzoek naar het functioneren van, de disfuncties bij en de noodzakelijke aanpassingen van de organisatie en de werking van de Staatsveiligheid in het algemeen.

C. Beide onderzoeksopdrachten, vooreerst over het optreden van de Staatsveiligheid of enige andere politieke dienst in de zaak Erdal in het bijzonder en ten tweede over het functioneren én de organisatie van de Staatsveiligheid in het algemeen, moeten leiden tot aanbevelingen die bijdragen tot het voorkomen van gelijkaardige fouten en tot het beter functioneren van, het voorkomen van disfuncties bij en de noodzakelijke aanpassingen van de organisatie en de werking van de Staatsveiligheid.

Gerolf ANNEMANS (Vlaams Belang)
Bart LAEREMANS (Vlaams Belang)

PROPOSITION**Article 1^{er}**

Il est institué une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner le comportement de la Sûreté de l'état et des autres services policiers dans «l'affaire Erdal», en particulier, et le fonctionnement et les dysfonctionnements de la Sûreté de l'état, ainsi que les modifications qui s'imposent dans l'organisation et le fonctionnement de cet organe, en général.

À cet effet, la commission d'enquête parlementaire se voit confier les missions suivantes:

1. établir un inventaire motivé et étayé par tous les documents disponibles (classés ou non secrets par la Sûreté de l'état ou tout autre service policier) de toutes les démarches et actions entreprises par la Sûreté de l'état ou tout autre service policier dans «l'affaire Erdal» depuis la première arrestation de l'intéressée en Belgique;

2. vérifier les causes et les circonstances de la désignation du quartier général du DHKP-C comme lieu d'assignation à résidence pour Mme Erdal;

3. effectuer une reconstitution complète et précise dans le temps des faits qui ont précédé sa fuite et de toutes les initiatives qui ont été prises par la Sûreté de l'État, les services de police et les ministères de l'Intérieur et de la Justice concernant sa surveillance depuis début 2004;

4. examiner dans quelle mesure la coordination entre la Sécurité de l'état et les services de police a échoué;

5. vérifier si des instances supérieures, politiques ou non, ont eu une implication dans l'intervention de la Sécurité de l'état ou de tout autre service policier dans «l'affaire Erdal» et si ces instances ont dirigé ou influencé d'une quelconque manière cette intervention;

6. déterminer qui est responsable des erreurs commises lors de l'intervention précitée et, notamment, de la fuite de Mme Erdal;

7. établir un inventaire motivé et étayé par tous les documents disponibles (classés ou non secrets par la Sûreté de l'État ou tout autre service policier) du fonctionnement et des dysfonctionnements de la Sûreté de l'état, ainsi que des modifications qui s'imposent dans l'organisation et le fonctionnement de cet organe;

VOORSTEL**Artikel 1**

Er wordt een parlementaire onderzoekscommissie ingesteld die belast wordt met het onderzoek naar het optreden van de Staatsveiligheid en de andere politionele diensten in de zogenaamde zaak «Erdal» in het bijzonder en naar het functioneren van, de disfuncties bij en de noodzakelijke aanpassingen van de organisatie en de werking van de Staatsveiligheid in het algemeen.

Daartoe heeft de parlementaire onderzoekscommissie de volgende opdrachten:

1. het opstellen van een gemotiveerde en aan de hand van alle beschikbare stukken (al dan niet als geheim gecatalogeerd bij de Staatsveiligheid of enige andere politionele dienst) toegelichte inventaris van alle stappen en acties waarmee de Staatsveiligheid of enige andere politionele dienst zijn opgetreden inzake «Erdal» sinds haar eerste aanhouding in België;

2. nagaan wat de oorzaken waren van en de omstandigheden rond de toewijzing van het hoofdkwartier van de DHKP-C als vaste verblijfplaats voor Erdal;

3. het maken van een volledige en nauwkeurige reconstructie in de tijd van de feiten die aan haar ontsnapping voorafgingen en van alle initiatieven die werden genomen door de Staatsveiligheid, de politiediensten en de ministeries van Binnenlandse Zaken en Justitie i.v.m. haar bewaking sinds begin 2004;

4. onderzoeken in welke mate de coördinatie tussen Staatsveiligheid en politiediensten gefaald heeft;

5. nagaan of er vanuit bepaalde hogere, al dan niet politieke, instanties betrokkenheid was bij het optreden van de Staatsveiligheid of enige andere politionele dienst in de zogenaamde zaak «Erdal», en of deze instanties op enigerlei wijze hebben gestuurd of beïnvloed;

6. bepalen wie verantwoordelijk is voor fouten bij voornoemd optreden en meer bepaald voor de ontsnapping van Erdal;

7. het opstellen van een gemotiveerde en aan de hand van alle beschikbare stukken (al dan niet als geheim gecatalogeerd bij de Staatsveiligheid) toegelichte inventaris van het functioneren van, de disfuncties bij en de noodzakelijke aanpassingen van de organisatie en de werking van de Staatsveiligheid;

8. sur la base de ces éléments, tirer les conclusions concernant:

a. les erreurs commises dans le cadre de l'intervention de la Sécurité de l'état ou de tout autre service policier et la coordination entre les services en ce qui concerne la résidence, la surveillance et la fuite de Mme Erdal, ainsi que les responsabilités de ces erreurs;

b. les solutions à prévoir pour éviter que ces erreurs se reproduisent à l'avenir;

c. l'amélioration du fonctionnement de la Sécurité de l'état, la prévention des dysfonctionnements et les modifications qui s'imposent dans l'organisation et le fonctionnement de cet organe.

La commission peut formuler des recommandations susceptibles, selon elle, de contribuer à résoudre les problèmes examinés par elle.

Art. 2

La commission se compose de onze membres, que la Chambre désigne parmi ses membres conformément à la règle de la représentation proportionnelle.

Art. 3

La commission d'enquête parlementaire est habilitée à examiner tous les dossiers (qu'ils soient ou non classés secrets ou confidentiels par la Sûreté de l'État ou tout autre service policier) relatifs au comportement de la Sûreté de l'État et d'autres services policiers dans le cadre de «l'affaire Erdal» en particulier ainsi qu'au fonctionnement et à l'organisation de la Sûreté de l'État en général. Elle dispose, pour le surplus, de tous les pouvoirs, droits et obligations accordés aux commissions d'enquête parlementaire par la loi du 8 mai 1980 sur les enquêtes parlementaires en vertu de l'article 56 de la Constitution, et peut, si elle le souhaite, se faire assister par des experts dans les limites du budget mis à disposition par le Bureau de la Chambre.

8. aan de hand van deze gegevens de besluiten trekken inzake:

a. de fouten bij het optreden van de Staatsveiligheid of enige andere politieke dienst en de onderlinge coördinatie m.b.t. de huisvesting, de bewaking en de ontsnapping van Erdal en de verantwoordelijken hiervoor;

b. oplossingen om voornoemde fouten in de toekomst te vermijden;

c. het beter functioneren van, het voorkomen van disfuncties bij en de noodzakelijke aanpassingen van de organisatie en de werking van de Staatsveiligheid.

De Commissie kan aanbevelingen doen die naar haar oordeel kunnen bijdragen tot een oplossing van de door haar onderzochte problemen.

Art. 2

De commissie bestaat uit 11 door de Kamer onder haar leden aan te wijzen leden, overeenkomstig het stelsel van evenredige vertegenwoordiging.

Art. 3

De parlementaire onderzoekscommissie is bevoegd om alle dossiers (al dan niet als geheim of vertrouwelijk gecatalogeerd bij de Staatsveiligheid of enige andere politieke dienst) inzake het optreden van de Staatsveiligheid en andere politieke diensten in de zogenaamde zaak «Erdal» in het bijzonder en over het functioneren en de organisatie van de Staatsveiligheid in het algemeen, aan een onderzoek te onderwerpen. Zij beschikt voor het overige over alle bevoegdheden, rechten en plichten die door de wet van 8 mei 1980 op het parlementair onderzoek aan parlementaire onderzoekscommissies krachtens artikel 56 van de Grondwet verleend worden, en kan zich binnen het door het Bureau van de Kamer ter beschikking gestelde budget desgewenst door deskundigen laten bijstaan.

Art. 4

La commission d'enquête parlementaire fait rapport à la Chambre dans les six mois de son installation, sauf si la Chambre accorde une prolongation de ce délai

9 mars 2006

Art. 4

De parlementaire onderzoekscommissie brengt binnen zes maanden na haar oprichting verslag uit aan de Kamer, tenzij de Kamer een verlenging van deze termijn toestaat.

9 maart 2006

Gerolf ANNEMANS (Vlaams Belang)
Bart LAEREMANS (Vlaams Belang)